

LA VALLEE DE LA VIE EN SURSIS ?

La prédilection des ornithologues de Vendée et d'ailleurs pour la côte et les marais littoraux doit-elle faire oublier les richesses du bocage ? Car ce dernier n'est pas en reste, question intérêt avifaunistique; jugez-en! : aigle botté, circaète, autour des palombes y nichent régulièrement, tout comme gros-bec, pouillot siffleur, pie-grièche écorcheur - et peut-être grise!, sans parler du courlis cendré ou du râle de genêts...

La haute vallée de la Vie, qui s'étire au nord-ouest de La Roche-sur-Yon sur une quinzaine de kilomètres fait partie, justement, de ces sites peu prospectés parce qu'apparemment banals, sans espèces marquantes. Pourtant on y rencontre presque tous les oiseaux du bocage, sans parler de la loutre, animal mythique dont notre vallée constitue un des derniers refuges...

Or un projet de barrage pour créer une réserve d'eau potable (~ 6 000 000 de m³) fait peser une lourde menace sur le site. Il existe déjà, d'ailleurs, un lac artificiel important quelques kilomètres en aval (~ 4 000 000 de m³) : le lac de Maché-Apremont; cela ferait beaucoup pour une rivière (certains diraient un ruisseau) d'à peine 40 km!

On invoque le besoin d'eau croissant de notre département, mais rien n'est fait pour lutter contre le gaspillage, à commencer par celui qui est dû à la vétusté de certaines canalisations (20% de fuite, selon les avis autorisés...). On sait d'autre part que les nouveaux besoins proviennent de la côte : résidences secondaires, bornes-douches installées sur les plages, et surtout terrains de golf (un " green " consomme autant d'eau qu'une ville de 8000 habitants!) Je ne parlerais pas des agriculteurs - futurs riverains éventuels- qui comptent pouvoir irriguer à grande échelle, ni du remembrement associé à la création du plan d'eau, de chaque côté!...

Une association de sauvegarde de la vallée de la Vie s'est constituée dès le printemps 1991, l'A.S.V.V. : elle attend le soutien des amis de la nature que nous sommes tous. Car nous ne sommes pas les observateurs passifs que certains appellent de leurs vœux; la dégradation des habitats, des milieux nous touche profondément. Disons non à la technocratie et exerçons notre rôle de contre-pouvoir. Qui pourrait le faire à notre place? Qui pourrait préférer un lac uniforme, avec des berges stériles, à l'actuelle profusion du vivant dans la vallée de... la Vie ? La Vie, tout un symbole!

Alain GERARD